

Samim Akgönül



Kolay gelsin



AVEC FICHIERS AUDIO

PARCOURS
EXPRESS EN
TURC

Du niveau zéro
au niveau B1
en 3 mois



ALPHABET ET PRONONCIATION

Alfabe ve telaffuz

.....
« Mes yeux se sont ouverts comme une pierre de divination »
.....

Une langue repose sur trois piliers essentiels : la grammaire, le vocabulaire et la notation.

Bien que certaines langues demeurent exclusivement orales, dépourvues de notation, la plupart sont aujourd'hui écrites, ne serait-ce que dans un but d'étude. Par exemple, de nombreuses langues africaines ont été notées par des missionnaires chrétiens.

En ce qui concerne la notation, on distingue deux types de langues :

- ◆ Celles dotées de leur propre système de notation, telles que le grec, l'arménien, l'hébreu, le géorgien, le coréen et le tibétain.
- ◆ Celles qui empruntent des systèmes de notation à des langues culturellement ou politiquement dominantes, à l'instar du serbo-croate, du bulgare, du persan (avant la réforme de l'alphabet arabe) ou du turc.

Le turc, tout au long de son histoire, a été noté par plusieurs systèmes successivement ou simultanément. La variété des graphies utilisées pour transcrire les langues turques reflète leur riche histoire et leurs migrations depuis l'Asie centrale. L'évolution des systèmes d'écriture au fil du temps témoigne des influences religieuses, politiques et culturelles qui ont façonné la communication écrite de ces langues.

L'itinéraire des langues turques, depuis la région de l'Altaï jusqu'à l'ouest de l'Asie, a été jalonné par l'adoption de différents systèmes d'écriture. Les premières inscriptions en caractères runiformes, réalisées par les Turcs dans la vallée du fleuve Orkhon au 6^e siècle, sont le témoignage de cette migration. Des textes prototurcs, datant du 4^e siècle, utilisaient quant à eux des caractères chinois.

Les Turcs ouïgours, établis dans la région de l'Orkhon entre 744 et 840, ont adopté l'écriture sogdienne dérivée de l'araméen, attestant des influences religieuses et des échanges culturels. Les caractères typographiques en bois, découverts à Dun-huang, illustrent l'utilisation de cette écriture pour imprimer des textes bouddhiques en langue ouïgoure.

L'expansion du bouddhisme vers l'est a introduit l'écriture brâhmî, adoptée par les Turcs ouïgours au 9^e siècle dans la région de Turfan. Des caractères tibétains ont également été employés pour transcrire certains textes turcs.

L'islamisation des Turcs, amorcée aux 9^e-10^e siècles, a conduit à l'adoption de l'alphabet arabe, modifié pour refléter les particularités phonétiques de la langue turque. Les contacts avec l'Empire russe ont entraîné l'utilisation des caractères cyrilliques par certaines populations turcophones.

Actuellement, de nombreuses langues turques d'Asie centrale, telles que l'ouzbek, le kirghiz, l'azéri et le kazakh, continuent d'utiliser les caractères arabes, cyrilliques et/ou latins, tandis que le turc de Turquie s'écrit en caractères latins depuis la réforme de 1928.

Cette diversité graphique témoigne de l'adaptabilité des langues turques aux différents contextes culturels et linguistiques rencontrés au cours de leur histoire mouvementée. L'adaptation de l'alphabet latin a suivi des chemins sinueux et contradictoires mais a été finalement fixée au début de la République.

La règle est une transcription (quasi-)phonétique où une lettre correspond à un seul son et vice versa. Par ailleurs, il n'est pas possible d'obtenir un nouveau son par la combinaison de plusieurs lettres. Toutes les lettres se prononcent à leur valeur fixée, sauf pour des lettres simplifiées des mots arabes comme le K (qui, selon le mot, peut se prononcer K ou Q).

L'alphabet latin adapté au turc contient 29 lettres dont 8 voyelles et 21 consonnes. Cette adaptation a exclu les consonnes suivantes :

- ◆ Q → voir ci-dessous la prononciation de la lettre « K »,
- ◆ W → voir ci-dessous la prononciation de la lettre « Ğ »,
- ◆ X → la lettre X contient deux sons « k » et « s ». En turc ces deux lettres sont utilisées pour ces deux sons notamment pour les mots importés des langues occidentales comme *taksi* (« taxi ») ; *toksik* (« toxique ») ou *seks* (« sexe »), mais aussi pour les mots non importés comme *eksi* (« moins »), ou *ırksal* (« racial »).

En revanche les lettres Ç, Ğ, İ, Ö, Ş, Ü qui n'existent pas dans l'alphabet latin du français font partie de l'alphabet turc. (Voir ci-dessous pour la prononciation).

Les dix lettres les plus usitées en turc actuel sont A, E, K, İ, L, M, R, N, T, I. Avec ces dix lettres, plus de la moitié des mots du turc actuel peuvent être notés. Ainsi, la voyelle la plus fréquente est le « A » alors que la consonne la plus fréquente est le « K ».

Maj	Min	Prononciation	Exemple en turc
A	a	« a » français comme dans « Paris »	→ <i>Araba</i> (« voiture »).
B	b	« b » français comme dans « beret »	→ <i>Bal</i> (« miel »)
C	c	« dj » français comme dans « adjectif »	→ <i>Cadde</i> (« rue »)
Ç	ç	« tch » français comme dans « Tchad »	→ <i>Çorba</i> (« soupe »)
D	d	« d » français comme dans « dos »	→ <i>Deli</i> (« fou »)
E	e	« è » ouvert français comme dans « père »	→ <i>Ekmek</i> (« pain »)
F	f	« f » français comme dans « façade »	→ <i>Fil</i> (« verbe ») Lorsque la lettre « f » est dédoublé, il faut prononcer les deux → <i>affetmek</i> (« pardonner »)
G	g	« g dur » français comme dans « gâteau » ou « guerre »	→ <i>Gaga</i> (« bec ») → <i>Göl</i> (« lac »)

Maj	Min	Prononciation	Exemple en turc
Ğ	ğ	Dans tous les cas, le « ğ » doit être précédé d'une voyelle. Ainsi, le « ğ » n'est jamais l'initial d'un mot. Dans certains cas le « ğ » est inaudible comme dans « faon ». il ne fait que relier deux voyelles Dans d'autre cas, surtout lorsque le « ğ » est suivi d'une consonne, il sert à allonger la voyelle qui le précède comme dans « flamme » ou « tâche » Et enfin, rarement, sa prononciation se rapproche de w comme dans « kiwi »	→ <i>Düğün</i> (« noce ») → <i>Ağrı</i> (« douleur ») → <i>Soğan</i> (« oignon »)
H	h	Se prononce avec un expiration d'air audible comme dans « Sahara »	→ <i>Hamur</i> (« pâte »)
I	ı	Sans équivalent en français, entre « i » et « e ». Dans l'alphabet phonétique internationale le « ı » est souvent donné par le « ə » (ə exposant) comme la prononciation du « a » en anglais dans Durham (/ˈdʌr. əm/)	→ <i>Ilık</i> (« tiède »)
i	i	« i » français comme dans « iris »	→ <i>İke</i> (« principe ») Le majuscule également prend un point au-dessus pour ne pas confondre avec la lettre précédente.
J	j	« j » français comme dans « jade »	→ <i>Jest</i> (« geste »), C'est la consonne la moins fréquente de la langue turque, utilisée surtout dans les mots venant du français.
K	k	« k » français lorsqu'il est suivi par une voyelle épaisse comme dans « koala » Se rapproche du « q » lorsqu'il est suivi d'une voyelle fine comme dans « kyste »	→ <i>Kapak</i> (« couvercle ») → <i>Kirli</i> (« sale ») C'est la consonne la plus fréquente du turc.
L	l	« l » français en début du mot comme dans « laver » « l » anglais au milieu et à la fin du mot comme dans « love »	→ <i>Lale</i> (« tulipe ») → <i>Almak</i> (« prendre »)
M	m	« m » français, se prononce toujours isolément comme dans « amour »	→ <i>Masa</i> (« table »). Lorsque le « m » est dédoublé il faut prononcer séparément les deux → <i>Amme</i> (« public »)
N	n	« n » français, se prononce toujours isolément comme dans « âne »	→ <i>Nane</i> (« Menthe ») Lorsque le « n » est dédoublé il faut prononcer séparément les deux → <i>Anne</i> (« mère »)
O	o	« o » français comme dans « or »	→ <i>Ordu</i> (« armée »)
Ö	ö	« eu » français comme dans « beurre »	→ <i>Ördek</i> (« canard »)

Maj	Min	Prononciation	Exemple en turc
P	p	« p » français comme dans « père »	→ <i>Pamuk</i> (« coton »)
R	r	« r » semi-roulé anglais comme dans « room »	→ <i>Rota</i> (« itinéraire »)
S	s	« ss » ou « ç » français ou « s » français en initial comme dans « sel »	→ <i>Sabır</i> (« patience »)
Ş	ş	« ch » français comme dans « cheval »	→ <i>Şarkı</i> (« chanson »)
T	t	« t » français comme dans « tête »	→ <i>Tatil</i> (« vacances »)
U	u	« ou » français, comme dans « toujours »	→ <i>Ufuk</i> (« horizon »)
Ü	ü	« u » français, comme dans « lu »	→ <i>Üzüm</i> (« raisin »)
V	v	« v » français comme dans « vase »	→ <i>Vahşi</i> (« sauvage »)
Y	y	« y consonne » français comme dans « cayenne »	→ <i>Yağmur</i> (« pluie »)
Z	z	« z » français comme dans « zèle »	→ <i>Zarf</i> (« enveloppe »)

EXERCICE



- 1** 01 **Prononciation.** Veuillez lire le texte suivant à voix haute, même si le sens vous échappe, afin de vous familiariser avec l'écriture (quasi-)phonétique (il contient toutes les lettres de l'alphabet). Assurez-vous de prononcer toutes les lettres sans exception, d'éviter les combinaisons de lettres, et de ne pas utiliser de sons nasaux.

[Pour la traduction, reportez-vous à la page 229]

Zorlu bir kış gününde, çamurlu bir yol üzerinde yürüyordum. Rüzgâr, yüzüme soğuk bir esinti gönderiyor, Japon ağacına benzeyen yayvan ağaçların dalları hüzünlü bir şarkı söylüyordu. Gökkuşağı renklerine bürünen kuşlar, gökyüzünde dans ediyordu. Tam bu sırada, ormanın derinliklerinden gelen ince bir ses fark ettim. Merakla ilerledim ve karşıma çıkan manzara karşısında gözlerim fal taşı gibi açıldı. Doğanın tüm güzellikleri, karla kaplı dağların zirvesinden vadideki nehir kıyısına kadar uzanıyordu. Bu muazzam tabloyu seyrederken büyülenmişim.

10 KELİME

Apprenez par cœur les dix mots suivants en les prononçant à haute voix

[Pour le lexique général, reportez-vous à la page 261]

◆ <i>Almak</i>	Prendre	◆ <i>Ilık</i>	Tiède
◆ <i>Anne</i>	Mère	◆ <i>Kapak</i>	Couvercle
◆ <i>Cadde</i>	Rue	◆ <i>Masa</i>	Table
◆ <i>Ekmek</i>	Pain	◆ <i>Şarkı</i>	Chanson
◆ <i>Fil</i>	Verbe	◆ <i>Tatil</i>	Vacances

HARMONIE VOCALE

Ses uyumu

.....
 « Les jeunes dont la moustache ne transpire pas »

L'alphabet latin adapté au turc de Turquie comprend 29 lettres. Parmi ces 29 lettres, on dénombre 8 voyelles et 21 consonnes. L'harmonie vocale concerne principalement les voyelles, mais dans une certaine mesure, elle s'étend également aux consonnes, comme nous le verrons.

En ce qui concerne les voyelles, elles sont réparties en deux groupes égaux, comme suit :

A VOYELLES

Voyelles épaisses dites « postérieures »	a, ı, o, u
Voyelles fin es dites « antérieures »	e, i, ö, ü

- ◆ Normalement, au sein des mots en turc qui ne sont pas des emprunts d'autres langues, les voyelles des deux groupes ne peuvent cohabiter. Autrement dit, si des voyelles des deux groupes se trouvent dans un même mot, on peut supposer qu'il s'agit d'un mot provenant d'une autre langue que le turc.
 - ↳ *Otobüs* comprend deux voyelles épaisses (o et o) et une voyelle fine (ü). Il vient du français « autobus » transcrit phonétiquement.
- ◆ Cependant, le turc de Turquie d'aujourd'hui contient un nombre très élevé d'emprunts de vocabulaire (de l'arabe, du persan, du grec, de l'arménien, du français, de l'anglais, de l'allemand, etc.). Ainsi, cette règle de l'harmonie vocale dans le mot n'a plus d'importance.
- ◆ En revanche, la règle continue toujours à fonctionner pour les suffixes qui constituent les éléments les plus importants de la langue turque. Apprendre le fonctionnement du turc, c'est apprendre le fonctionnement des suffixes.
- ◆ Certains suffixes possèdent deux versions avec une voyelle épaisse et une voyelle fine.
 - ↳ Comme par exemple le suffixe ablatif (de provenance) *-dan* ou *-den* qui donne l'idée de « de », « de la part de » ou « en provenance de ».

- ◆ Pour ce genre de suffixes, il faut identifier **la dernière voyelle** du mot auquel le suffixe sera accroché. Si cette dernière voyelle est une voyelle épaisse, on choisit la version du suffixe avec la voyelle épaisse.

↳ Exemple 1 :

- *Okul* (école), la **dernière voyelle** est « u » qui est une voyelle épaisse, donc on va choisir le suffixe avec une voyelle épaisse → *okuldan* (en provenance de l'école) → *Okuldan geldim* (je suis venu de l'école).
- *Üniversite* (université), la **dernière voyelle** est « e » qui est une voyelle fine, donc on va choisir le suffixe avec une voyelle fine → *üniversiteden* (en provenance de l'université) → *üniversiteden geldim* (je suis venu de l'université).

- ◆ D'autres suffixes contiennent non pas deux mais quatre versions. Comme par exemple le suffixe du contenant *-li, -li, -lu, -lü* qui donne l'idée du « qui contient » ou « avec ».

Pour ce genre de suffixes aussi, il faut identifier **la dernière voyelle** du mot auquel le suffixe sera accroché. Mais ces voyelles sont regroupées en quatre plus petits groupes :

(a, ı) (o, u) (e, i) (ö, ü)

↳ Exemple 2 (Pour cet exemple précis) :

- **Si la dernière voyelle est « a » ou « ı » nous choisirons la version du suffixe avec -ı**
 - ↳ *Kar* (neige) → *Karlı* (avec de la neige, enneigé)
 - ↳ *Akil* (intelligence) → *Akıllı* (avec de l'intelligence, intelligent)
- **Si la dernière voyelle est « o » ou « u », nous choisirons la version avec -u**
 - ↳ *Toz* (poussière) → *Tozlu* (avec de la poussière, poussiéreux)
 - ↳ *Sorun* (problème) → *Sorunlu* (avec des problèmes, problématique)
- **Si la dernière voyelle est « e » ou « i », nous choisirons la version avec -i**
 - ↳ *Şeker* (sucre) → *Şekerli* (avec du sucre, sucré)
 - ↳ *Kir* (saleté) → *Kirli* (avec de la saleté, sale)
- **Si la dernière voyelle est « ö » ou « ü », nous choisirons la version avec -ü**
 - ↳ *Köy* (village) → *Köylü* (avec un village, villageois)
 - ↳ *Süt* (lait) → *Sütlü* (avec du lait, laiteux)

- ◆ Ainsi, en ce qui concerne les voyelles, le réflexe est d'identifier **la dernière voyelle** d'un mot et de choisir la version adéquate du suffixe selon l'harmonie vocale.

En ce qui concerne les consonnes, il existe également une transformation mais la règle est moins stricte. Dans l'alphabet turc il y a 8 consonnes dites « dures » et 13 consonnes dites « douces ».

B CONSONNES

Consonnes dures	ç, f, h, k, p, t, s, ş
Consonnes douces	b, c, d, g, ğ, j, l, m, n, r, v, y, z

- ◆ Lorsque des mots se terminant par une consonne dure prennent une extension ou suffixe commençant par l'une des consonnes b, c, d, g, la première consonne de cette extension ou suffixe se durcit en p, ç, t, k :

↳ **Exemples :**

- *Dolap* (armoire) + *-da* (suffixe locatif) → *Dolapta* → « dans l'armoire »
- *Kürk* (fourrure) + *-cı* (suffixe de métier) → *Kürkçü* → « fourreur »
- *Yurt* (patrie) + *-daş* (suffixe de partage) → *Yurttaş* → « compatriote », « concitoyen », « citoyen »

- ◆ Inversement, quand les mots se terminant par des consonnes dures prennent un suffixe commençant par une voyelle, les quatre consonnes dures à la fin des mots (ç, k, p, t) s'adoucissent et se transforment respectivement en « c, g/ğ, b et d ».

↳ **Exemples :**

- *Ağaç* (arbre) + *-a* (suffixe directif) → *Ağaca* → à l'arbre
- *Ayak* (pied) + *-a* (suffixe directif) → *Ayağa* → au pied
- *Rahip* (prêtre) + *-a* (suffixe directif) → *Rahibe* → au prêtre / prêtresse
- *Vücut* (corps) + *-a* (suffixe directif) → *Vücuda* → au corps

- ◆ Cependant, il y a plusieurs exceptions à cette règle. Par exemple généralement les mots à trois lettres ne respectent pas cet adoucissement :

↳ *Top* (ballon) → *Topa* → au ballon

Toujours généralement les mots qui se terminent par deux consonnes ne respectent pas l'adoucissement de la dernière consonne non plus :

↳ *Park* (parc) → *Parka* → au parc

EXERCICES



1 Ajoutez le suffixe hypocoristique « *-cik* » au mots ci-dessous et traduisez le résultat.

Un suffixe hypocoristique sert comme diminutif ou d'affection au mot qui le précède. Ce suffixe en turc a huit versions selon l'harmonie vocale des voyelles et des consonnes :

-cik	-çik	-cuk	-cük	-çık	-çik	-çuk	-çük
------	------	------	------	------	------	------	------

Exemples :

Örnek	Suffixe <i>-cik</i>	Résultat	Traduction
<i>Kedi</i> (chat)	+ <i>-cik</i>	→ <i>Kedicik</i>	chaton
<i>Köpek</i> (chien)	+ <i>-çik</i>	→ <i>Köpekçik</i>	chiot

Mot	Suffixe <i>-cık</i>	Résultat	Traduction
<i>Kuş</i>			
<i>İnsan</i>			
<i>Biraz</i>			
<i>Mehmet</i>			
<i>İnce</i>			
<i>Maymun</i>			
<i>Gemi</i>			
<i>Anne</i>			
<i>Kuzu</i>			
<i>Arpa</i>			

2  02 **Lisez le texte suivant et trouvez des suffixes ayant respecté l'harmonie vocale.**

[Pour la traduction, reportez-vous à la page 230]

Çocukluğumda sokaklar seyyar satıcılarla doluydu. Her sabah sütçü ve yoğurtçu geçer, heyecanla top oynayan bıyığı terlememiş gençlerle dolu sokaklarda bağıarak kendi ürettiği süt ürünlerini satardı. Ardından, hemen yan mahallede yetiştirdiği tavukların yumurtalarını satan yumurtacı aynı zamanda sepet de satardı. Öğleden sonra ise, o tuhaf metal tekerleğiyle bıçak bileyici ve dev bakır tepsileriyle kalaycı sokağa yerleşir hepimizi sanatlarıyla büyülerlerdi. Akşama doğru pencereden sarkıtılan sepetlere simitçi gevrek simitlerini koyar, çay saatinin dedikodularını şenlendirirdi. Gece ise, hayal meyal hatırlıyorum, gizemli karanlığın içinden bozacının boğuk sesi sıkı sıkıya kapatılmış pencereyi deler, yorgan altında büzülmüş biz çocukları biraz korkuturdu.

10 KELİME

Apprenez par cœur les dix mots suivants en les prononçant à haute voix

[Pour le lexique général, reportez-vous à la page 261]

◆ <i>Ağaç</i>	Arbre	◆ <i>Saat</i>	Heure
◆ <i>Dedikodu</i>	Commérages	◆ <i>Sabah</i>	Matin
◆ <i>Köpek</i>	Chien	◆ <i>Tavuk</i>	Poules
◆ <i>Mahalle</i>	Quartier	◆ <i>Yerleşmek</i>	S'installer
◆ <i>Pencere</i>	Fenêtre	◆ <i>Yumurta</i>	Œuf